

DSA
6957

J. Ballet

MUSÉE SCOLAIRE CANTONAL
LAUSANNE
Bâtiment des Ecoles normales

Mon livre vert.



PAYOT & C^{ie}

06 MARS 2017

BCU Lausanne



1097123541

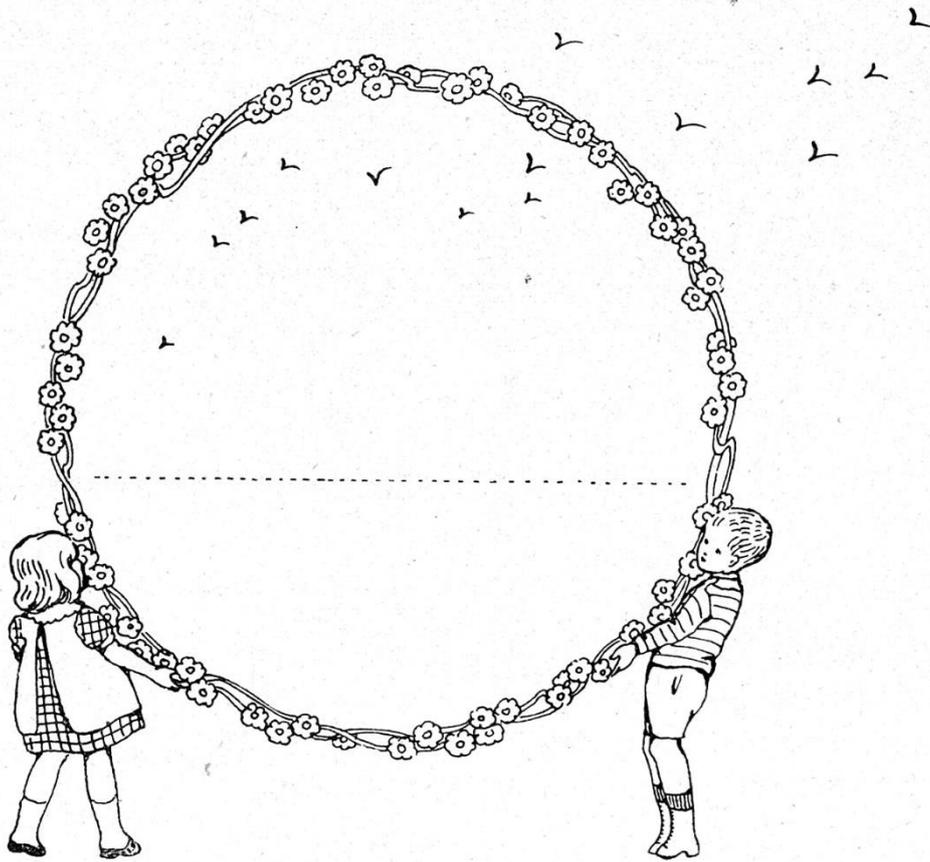
Ar 14 p / 107 - 4a

MUSÉE SCOLAIRE CANTONAL

LAUSANNE

Bâtiment des Ecoles normales

MUSÉE SCOLAIRE CANTONAL
LAUSANNE
Bâtiment des Ecoles normales



ENSEIGNEMENT
DE LA LECTURE ET DE L'ORTHOGRAPHE

PAR

Madame J. BALLET

Ex-inspectrice de l'Enseignement primaire

I

MON LIVRE ROUGE

II

MON LIVRE BLEU

III

MON LIVRE VERT

Enseignement de la lecture et de l'orthographe

III

Mon livre vert

PAR

Madame J. BALLET

EX-INSPECTRICE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Ouvrage adopté par la Conférence intercantonale des Chefs des
Départements de l'Instruction publique de la Suisse Romande

Illustrations de Madame Lienhard-Geisseler



LIBRAIRIE PAYOT & C^{IE}
LAUSANNE - GENÈVE - NEUCHÂTEL
VEVEY - MONTREUX - BERNE - BALE

1932

Tous droits réservés

*je sais déjà un peu lire.
j'étudie encore.*

C dur

C dur



un pic

ac oc ic uc

mic mac

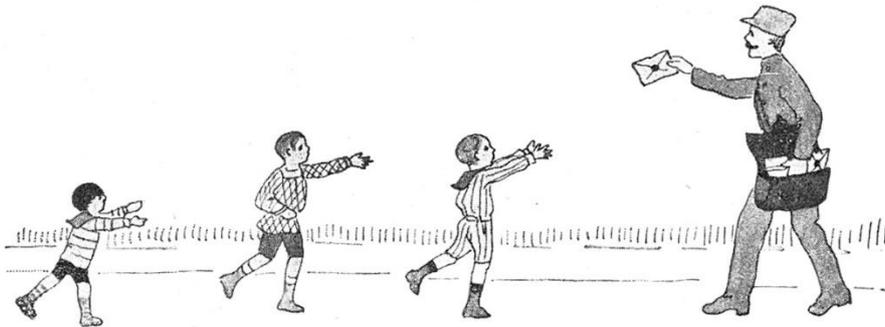
ric rac roc

flic flac floc

trac troc truc

clic clac

octave, victor, marc.



le facteur a un sac.

le bateau à vapeur sur le lac.

on entend le tic-tac de la pendule.

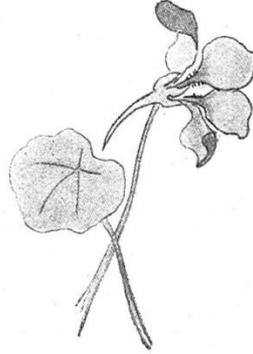
frédéric a fait une faute à sa dictée.

C comme *S*

ce cè cê cé
ceu cei cen ceau
ci cin cié ciè



C comme **S**



une capucine

la petite lucie suce son pouce.

alice fait un calcul difficile.

céline se balance.

ma plante de primevère a une petite
racine ; je la planterai dans mon petit
jardin.

g comme *j*

g comme **j**

ge gé gè gê

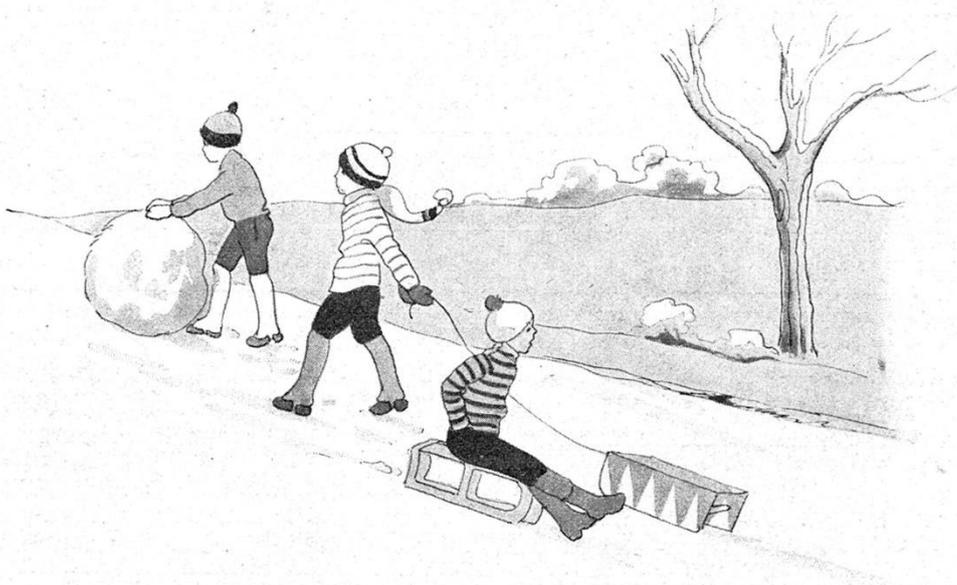
gi gin gen gei

un joli pavot rouge.

la tige du pavot.



une image du cirage
une orange du fromage
mon genou le forgeron
un gendarme le rouge-gorge



il fait froid ; il a neigé.
le ruisseau a de la glace.
eugène a congelé.
il prendra sa luge ; son ami aussi.
eugène se lugera¹ ; il admirera l'arbre
givré.
son frère fera une énorme boule de
neige.

¹ se luger — locution en usage en Suisse romande.

h huit

8

h huit

histoire l'histoire *l'histoire*

huile l'huile *l'huile*

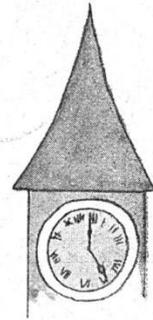
hôpital l'hôpital *l'hôpital*

horloge l'horloge *l'horloge*

notre école a une grande horloge.

l'horloge a un cadran.

on conduira le malade à l'hôpital ; pauvre malade !



la fête de grand'maman

henri

arthur

hélène

marthe

mathilde



catherine

grand'maman raconte la jolie histoire du petit chaperon rouge.

ensuite, on goûtera ; on boira du thé.

on mangera du gâteau à la rhubarbe.



le hibou



le hérisson

le hibou vole pendant la nuit.
le hérisson se cache dans la haie.



la hotte



la hache

oh ! la jolie églantine dans
la haie.
théodore a honte ; il a sali
sa page.



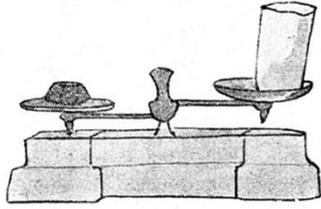
k kokorico !

k kokorico !

le soldat a un képi.
le képi porte un numéro.



képi



une balance
un kilo

j'achète un kilo de
sucre, un kilo de
café, un kilo de
farine.

qu comme *k*

Q qu = k

qua quo qué quai
que qui què quoi quan quar

4 *quatre*
quatre

14 *quatorze*
quatorze

5 *cing*
cing

15 *quinze*
quinze

qui a une jolie queue? le coq.
qui va à l'école? l'enfant.
qui chante dans la cage? le canari.

chaque élève a sa place.
chaque élève a une plume.
chaque élève a son livre.

papa a bâti une baraque au milieu
du jardin.

mon frère crie ; une bête l'a piqué.
maurice taquine notre gros chat qui
le griffera.

gn **gn**

gni

gnon

lorgnon

gne

gnar

montagnard

gné

gnoi

baignoire

gna

gnol

rossignol



une châtaigne a la pe-
lure brune.

un oignon a la pelure fine.
octave a peur d'une araignée.



une souris a grignoté
le fromage à la cave.



le médecin soigne le malade.

chaque matin, je me lave, je me
peigne ; j'ai une éponge, un linge,
une brosse.

le chat a égratigné mon petit frère ;
son genou a saigné.

y comme *i* **Y** comme **i**

py = pi

zy = zi

ray = rai

my = mi

syn = sin

cray = crai

ny = ni

gy = gi

ley = lei

ty = ti

try = tri

syl = sil

cy = ci

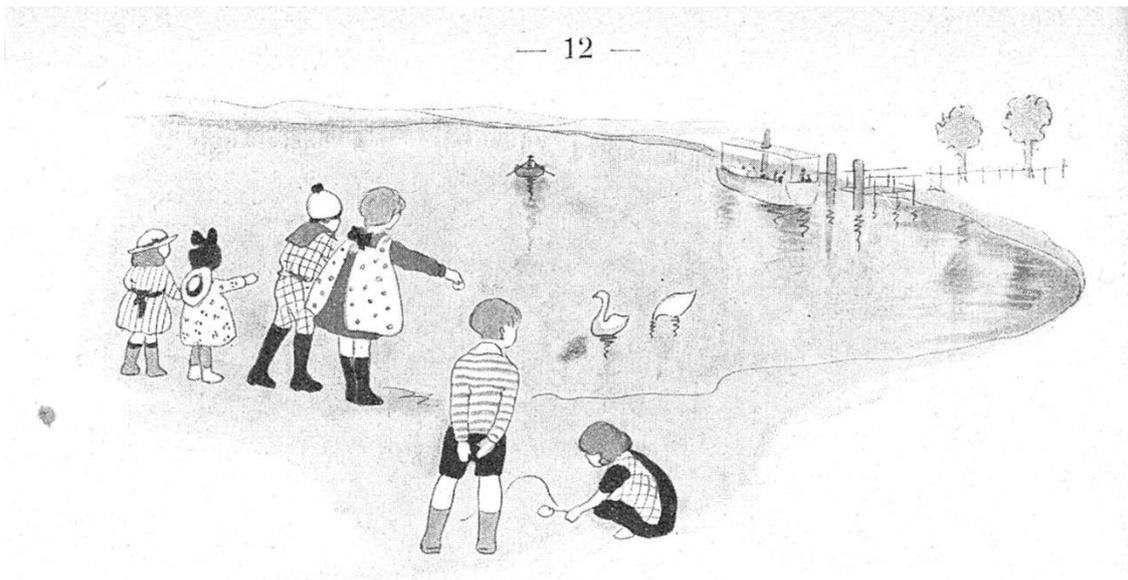
dry = dri

gly = gli

lily, lydie, sylvie, raymond, marius,
judith sont au bord du lac.

le beau cygne ! il s'approche ; il nage
doucement.

sylvie lance un morceau de brioche.



regarde, raymond, comme le cygne
plonge sa tête sous l'eau.

il y a un bateau au port.

il y a du monde dans le bateau.

il y a un pêcheur sur une barque.

x comme *ks* **X**

xe **xe = kse**

xé **xé = ksé**

xi **xi = ksi**

xa **xa = ksa**

xan **xan = ksan**

xai **xai = ksai**



félix a un sac

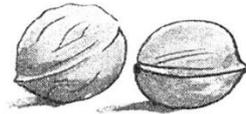
max aussi.

voici fox, mon petit ami
fox. je l'aime tant !
quand je cours, quand
je joue, fox court aussi,
joue aussi.



quand j'arrive de l'école, fox aboie.
quand je me promène, il me suit.
mon bon petit fox !

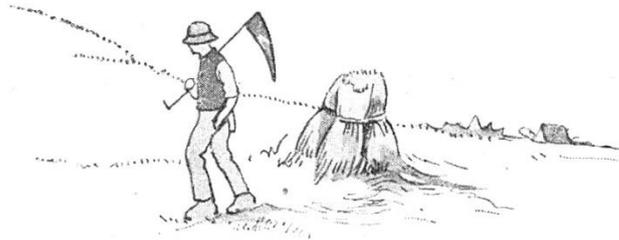
X qu'on n'entend pas.



une croix

deux noix

marc a été sage ; il aura un prix.
le père de
marc a deux
chevaux.



le faneur porte une faux.
voici une jolie branche de
houx.

a b c d e f g h
i j k l m n o p
q r s t u v x y z.

a b c d e f g h i j k l m n o p
q r s t u v x y z

u U, o O. Un, Une, On.

ge ge comme j devant o, a.

geo = jo

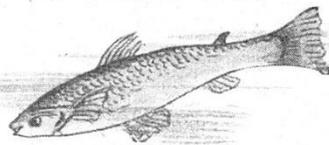
gea = ja

geon = jon

geoi = joi

geai = jai

gean = jan



la tête du poisson.

la queue du poisson.

la nageoire du poisson.

o - Oscar a la rougeole ; il n'ira pas à l'école.
u - Un pigeon a piqué la graine dans la cour.
u - Une truite nageait dans la rivière ; georges l'a pêchée ; il la vendra.



c C, l L. Cécile, Louis.

gu *gu* devant *i, e.*

que

qué

quê

qui

quir

quin



Une marguerite.

Un bouton de marguerite.

c - Clotilde mange de la confiture.

l - La confiture a attiré une guêpe qui voltige autour de la main de Clotilde.



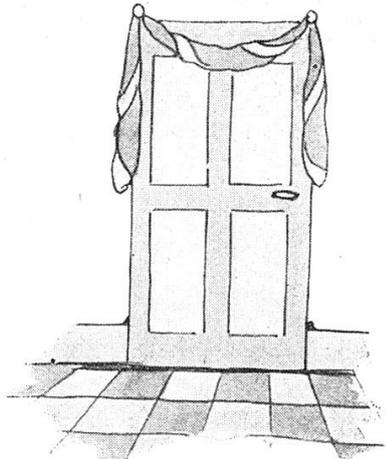
c - Clotilde a peur ; maman chasse la guêpe.

l - La guirlande de mousse
orne la porte de notre classe,
pour la fête de notre maître.



chapeau.

u - Une guir-
lande orne ce



s S, i T, il H, Son, Sa.

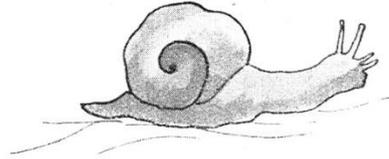
e comme è

<u>ef</u>	<u>el</u>	<u>er</u>	<u>ec</u>
chef	tel	ger	bec
lef	pel	ver	sec
nef	del	fer	vec

daniel a effacé son dessin.
bertha joue à la marchande;
elle a du sel, du sucre, du
chocolat, du riz.

quand le petit agneau bêle,
il appelle sa mère.

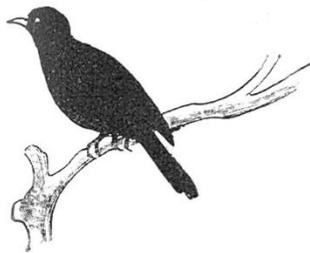
il - Il fait froid en hiver.
s - Samuel a trouvé un
petit escargot dans le
chou.



n N, m M. Non, Madame.

et* est comme è

1 - La bicyclette de Louis est toute neuve.



l - Le merle est noir avec
un bec jaune.

n - Notre maîtresse a prêté
un livre de lecture à Mar-
cel.

m - Mariette a fait un petit
creux dans le jardin ; elle a enterré son canari
mort.

m - Michel a un bâton, du fil de fer et de la
ficelle ; il veut faire un fouet. Michel a aussi
un sifflet.

*quel joli bouquet ! henriette
offrira ce bouquet à son cher
papa.*

* La maîtresse appréciera si elle peut faire observer une différence de prononciation entre **est** et la conjonction **et**.

en été, l'herbe est verte;
l'herbe est haute; le jour est
long; l'air est chaud.

les mes tes des ces ses



le verre



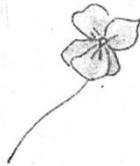
les verres



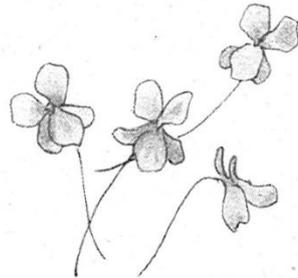
cette hirondelle



ces hirondelles



une violette



des violettes.

mon poignet
ta semelle
son jouet
une pierre
une allumette
l'échelle

mes poignets
tes semelles
ses jouets
des pierres
des allumettes
les échelles.

j. J. p. P. Jules, Paul.

j - Je te prête ces jolies perles, Juliette.

m - Merci, Madame.

j - Juliette enfile les perles pour se faire un bracelet.

l - L'araignée est un insecte à huit pattes.

p - Paulette brosse les cheveux de sa poupée.



m - Micheline sait dire les jours de la semaine :

lundi

1. un

mardi

2. deux

mercredi

3. trois

jeudi

4. quatre

vendredi

5. cinq

samedi

6. six

dimanche

7. sept

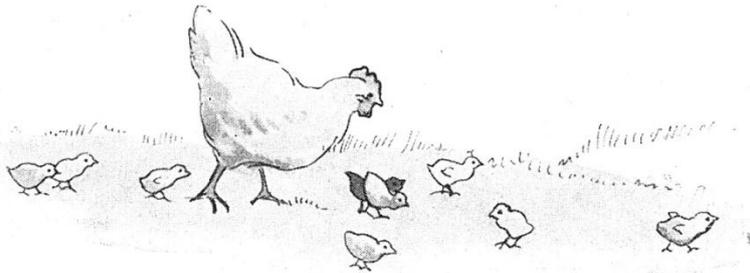
ll = **ll** *ill** = **ill** *ille* = **ille**

bille

fille

famille
coquille

chenille
jonquille



Cocotte, la poule blanche, promène sa famille dans le pré.

Camille habille son petit frère parce que sa maman est malade.

1 - La noix a une coquille; quel autre fruit a une coquille?



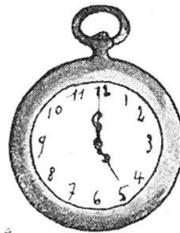
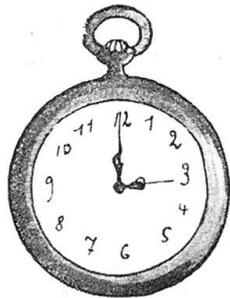
La jonquille est une fleur jaune.



* I mouillé est présenté avec **ll** quand la syllabe qui précède fait entendre le son **i** (famille) et avec **ill** quand la syllabe précédente sonne sans **i** : bataille, grenouille, ainsi que soleil, abeille, etc., dont **e** devient **è**.

La maîtresse jugera si elle peut exiger que **ll** mouillé soit prononcé **i-e** ou s'il faut permettre la prononciation courante, mais moins correcte **li-e**.

Le pauvre blessé a des béquilles.
La petite fille enfile l'aiguille de sa
grand'mère.
p - Paul a un jeu de quilles; Jules a
des billes.



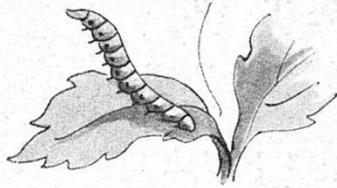
Papa a une grosse montre.
Maman a une petite montre.
Chaque montre a une boucle.
La montre chante tic-tac, tic-tac.
La montre a un cadran.
Sur le cadran, je vois deux aiguilles.
La grande aiguille marche plus vite que la
petite aiguille.

illé
illan
illau

illai
illar
illou

illon
illet
illoi

m - Marc babille — n - Nelly a babillé.
Marc est babillard. — Nelly est babillarde.
c - Ce bouton de métal brille.
Ce bouton est brillant.



l - La chenille sera un papillon.

Louis porte un billet à son maître.

il - Il y a beaucoup de fillettes dans l'école.

o - On trouve des coquillages au bord de la mer.



aill **aill**

aill

ailli

aillou

aillon

ailleur

aillan

taille

maille



paille

caille

bataille
bataillon

médaiille
médaiillon

travaiille !
travaiilleur

caillo
tailleur

Le soldat couche sur une paillasse.

Le soldat blessé à la guerre porte une médaiille.

Mon chapeau de paille est pour l'été.

La caille fait son nid dans le blé.

t T, f F. Tony. Frédéric.

t - Travaille, gentille petite fille ; chaque maillee de ton tricot te sera plus facile.

f - Ferdinand a lancé un caillo ; il a cassé une vitre ; son père le punira.

Marquis, notre jeune cheval, a travaille ; il a tiré un char de paille jusque dans la grange.

Le tailleur coudra un gilet pour Théodore.

ouill

ouill

ouille

ouillon

ouillé

ouillan



Ma mère aura du bon bouillon avec le bouilli.
La soupe est sur le feu; la soupe est bouillante.
Il y a de l'eau chaude dans la bouilloire.
Maman met de la houille dans le fourneau.

Ton canif a de la rouille; il est rouillé.
Une grenouille était sur le bord de l'étang; elle
a sauté dans l'eau quand j'ai passé.



v V.

Vive la Suisse!



Un jour de pluie.

v - Victor va à l'école. Comme il pleut! Le vent souffle. La pluie mouille la terre, les plantes, les bêtes. La pluie mouille aussi Victor parce qu'il n'a pas de parapluie. Son capuchon est mouillé. Sa pèlerine est mouillée. Son pantalon est aussi mouillé. Va vite, Victor!

eil eill

une corbeille
une abeille
mon oreille
le soleil

eil eill = è-ill

deux bouteilles
des abeilles
mes oreilles
j'ai sommeil

Les arbres ont beaucoup de feuilles.

L'oiseau niche dans leur feuillage.

L'écureuil niche aussi dans le feuillage et dans les trous des arbres. Il amasse pour l'hiver des graines et des fruits durs.



q - Qui a vu un écureuil sautant de branche en branche ?

Ce charmant petit animal est très vif.

Quelle belle queue il a !

w W

w W

wi

wy

wa

war

way

wi

wy

wa

war

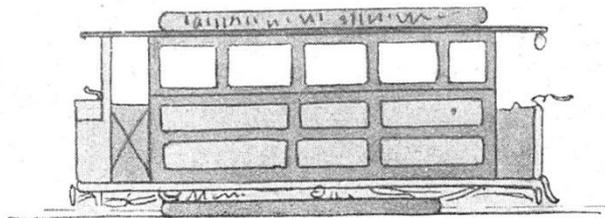
way

William

William

La locomotive traîne les wagons.

Un tramway a déraillé.



Madame Wagon travaille pour maman ; elle fera une robe et un manteau.

C avec une cédille

Ç comme *S*

ç comme **s**

çoi = soi ça = sa çai = sai çar = sar
çon = son çal = sal çan = san çu = su

ma leçon
ce garçon

mes leçons
ces garçons

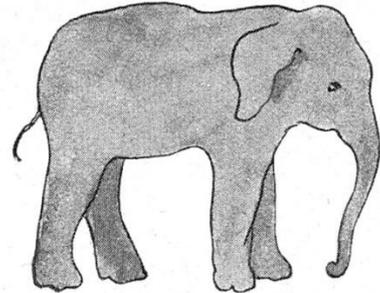


f - François est un petit garçon.
Marc est aussi un petit garçon.
François et Marc sont au jardin.
Marc est sur la balançoire.
François joue au maçon ; il a des pierres et
une truelle ; il a aussi du sable mouillé.
il - Il veut faire un petit mur.
François et Marc ont reçu un bonbon et du
chocolat.

ph comme f

William a vu un éléphant
au cirque ; en classe, il
raconte comment est ce gros
animal.

Que raconte William ?

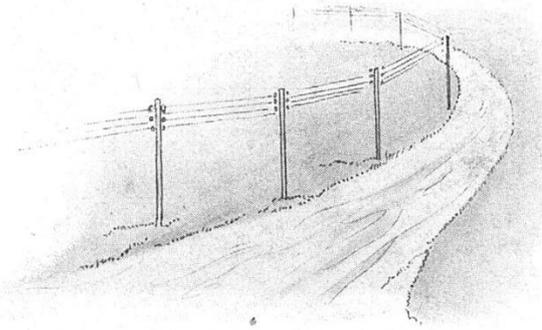


ph comme f

phi = fi
pha = fa
pho = fo
phé = fé

Sophie Philippe Thiophile

un orphelin.
des orphelins.
le photographe.
la photographie.



phan = fan
phon = fon
phar = far
phin = fin

une orpheline.
des orphelines.
le téléphone.
le télégraphe.
le poteau du télé-
graphe.
le poteau du télé-
phone.
le fil du télégraphe.
le fil du téléphone.

r R, Robert. René.

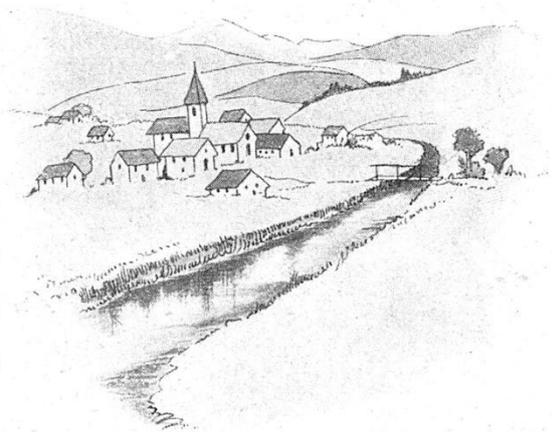
r - Rodolphe

Mon frère Rodolphe est malade. Il a une bronchite. Maman a téléphoné au médecin de venir. J'irai ensuite à la pharmacie. Rodolphe restera au lit; il sera vite guéri.

a A, André. Albertine.

a - Alphonse

Alphonse étudie la géographie. Son maître lui apprend comment on appelle cette montagne, quel est ce village, où va cette rivière.



Alphabet - Minuscules

*a b c d e f g h i j k l
m n o p q r s t u v
w x y z.*

om comme on
am comme an
im comme in
um comme un
em comme en



timbre

Marcel a reçu un tambour et une trompette.
Il y a une table au milieu de la chambre et il
y a une lampe sur la table.

On aime la violette pour sa couleur et pour
son parfum.

Joséphine écrira son nom sur son livre.

Le pauvre petit moineau est blessé ; il tremble.

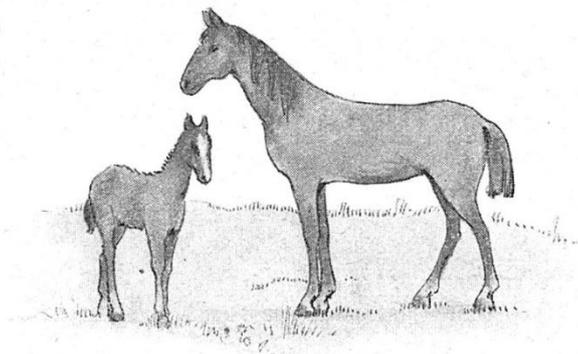
Le cabri gambade autour de maman chèvre.

Charles est tombé ; il saigne à la jambe.

ain = in

aim = in

un bon pain.
le gain de papa.
mon parrain.
le joli poulain.
j'ai faim.



C B, d D, Bertha. Daniel.

b - Bertha lève la main gauche.
d - Daniel lève la main droite.
r - Robert lève les deux mains.



— Demain, je serai sage ; dit
la petite Olga à sa maman.

— Mon enfant, il ne faut pas
dire : demain, je serai sage ; il faut être sage
dès maintenant.



Tourne, tourne mon moulin,
pour moudre
en poudre,
pour moudre en poudre notre grain.

Quand le grain sort du moulin,
farine
très fine,
de la farine, on fait du pain.

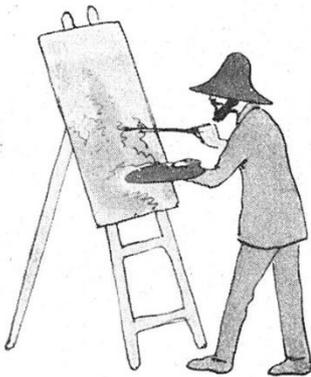
Puis on fait avec le pain
de belles
tartines,
pour les enfants, quand ils ont faim.

g G, Gustave. Gertrude.

ein ein comme **in**

g - Germaine a une ceinture en ruban.

Gérard a une ceinture en cuir.



q - Que fait le peintre ?
Le peintre fait un tableau.
Pour peindre, il faut un pinceau et des couleurs.

Le tableau est sur un chevalet.

Où court le père de Gabriel ?
Il y a un incendie ; il va éteindre le feu.



Un sac plein de noix.
Un sac plein de pommes.
Un sac plein de farine.
Un sac plein de coke.
Un sac plein de bois.

Une tasse pleine de lait.
Une caisse pleine de livres.
Une marmite pleine d'eau.
Une corbeille pleine de fruits.

oin oin

poin	foin	loin	coin
boin	soin	moin	groin

q - Qui a une pointe ?

L'aiguille a une pointe.
L'épingle a une pointe.

Qui va très loin ?

Le train va très loin.
L'automobile va très loin.

Qui mange du foin ?

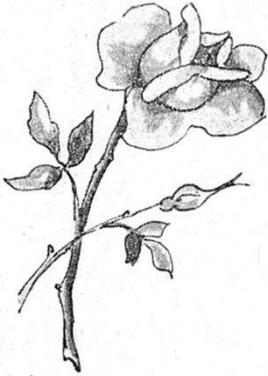
La vache mange du foin.
Le cheval mange du foin.

e E, Elie. Eliane. Emile.

e - Edouard calcule :

onze moins trois égale ?	11 — 3 =
douze moins deux égale ?	12 — 2 =

S comme **Z**

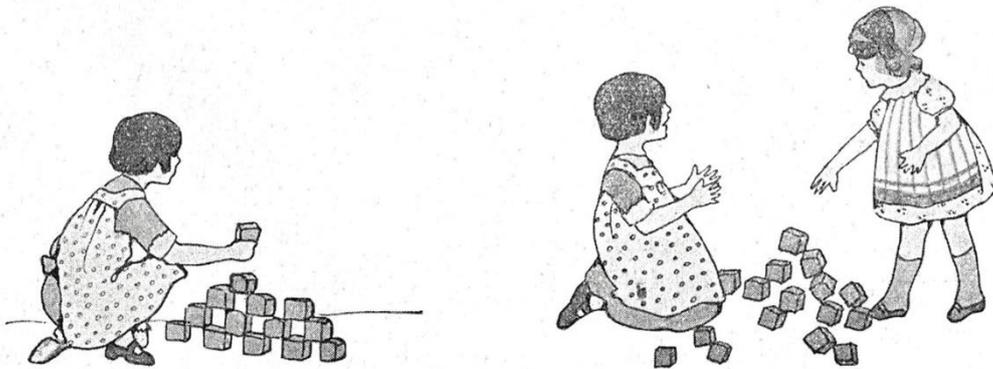


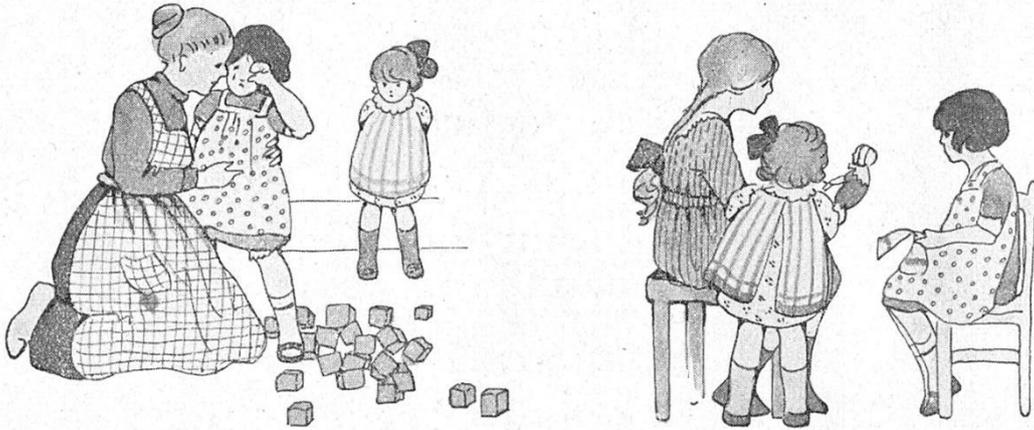
cette belle rose

de la tisane
notre cuisine
la porte de l'église
la robe grise de Rosalie
une cerise rouge
une fraise pour Louise
du raisin pour Louisa
le nid de l'oiseau
le verre se brise

Juliette et Denise.

Juliette a quatre ans. Denise a deux ans.
Juliette sait faire de belles pyramides avec ses cubes.
Mais Denise, la malicieuse, démolit tout, d'un geste rapide.
Juliette pleure fort.
Rosine, la bonne, accourt ; elle console Juliette.

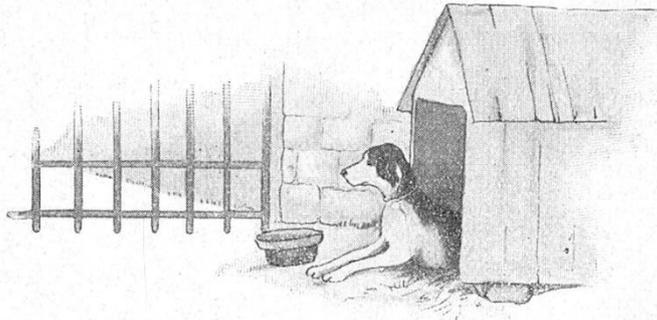




Denise est si petite ! on ne la grondera pas.
Plus tard, elle comprendra mieux qu'il ne faut
faire de chagrin à personne.
Quand Elise est en visite, il y a toujours la paix
pendant le jeu.
Elise est la grande cousine de Juliette et de
Denise ; elle amuse les deux bébés.

ien

bien
rien
lien
mien



tien
sien
vien
cien

Pirame.

Pirame est un bon chien de garde. Sa niche
est près du portail de la campagne.

Si une personne inconnue entre, il aboie si fort que madame Perrin, la concierge, vient bien vite voir qui est là.

Les vauriens ont peur de Pirame.

Julien passe chaque matin devant la campagne, en allant au travail.

Il a toujours un morceau de sucre pour Pirame.

Il appelle de loin : Pirame, viens ! Pirame, tiens !

Le bon chien reconnaît le pas et la voix de son ami ; il bondit hors de sa niche.

Julien lui fait une caresse.

On se quitte.

— A demain, brave gardien !

h H, Henri. Henriette.

er comme **é**

h - Hélène, il faut aller à l'école ; il faut étudier ;
il faut travailler.

Il faut apprendre à lire, à écrire, à calculer, à dessiner.

Il ne faut pas babiller.

Il faudra bien écouter.



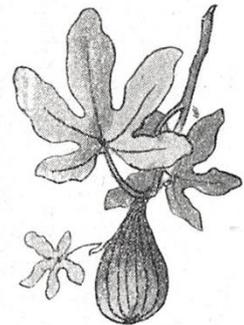
Après la classe, on peut jouer ; on peut saut^{er} ; on peut crier.

A dîner et à souper, Hélène peut raconter ce qu'elle a fait à l'école, mais surtout elle doit bien manger.

Regarde, la fillette va en classe avec un tablier bien propre.

ier comme ié

- Quel est le fruit du poirier ?
- Quel est le fruit du pommier ?
- Quel est le fruit du prunier ?
- Quel est le fruit du cerisier ?
- Quel est le fruit de l'abricotier ?
- Quel est le fruit du figuier ?
- Quel est le fruit du châtaignier ?



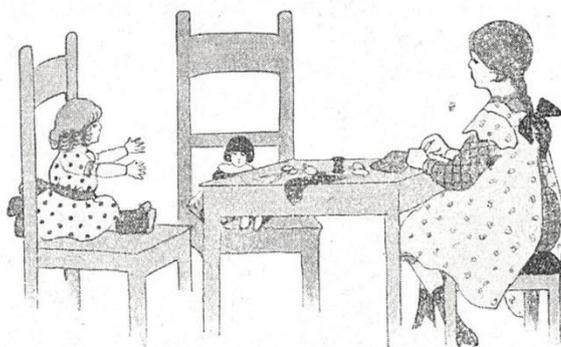
Je vais écrire dans mon cahier : La poire est le fruit du poirier.

- | | |
|-------------------------|--------------------------|
| Que fait l'écolier ? | Que vend le pâtissier ? |
| Que fait le serrurier ? | Que vend le charcutier ? |
| Que fait le potier ? | Que vend l'épicier ? |
| Que fait le menuisier ? | Que vend le cordonnier ? |
| Que fait le cuisinier ? | Que vend le papetier ? |
| Que fait le jardinier ? | Que vend le vannier ? |

y Y, z Z. Yvonne. Zélie.

ez comme é

y - Yvonne coud en compagnie de ses deux poupées. Elle joue à la maman.



- Restez tranquilles, maintenant !
- Ne vous levez pas !
- Tenez-vous bien !
- Ne touchez pas la table !
- Oh ! quelle vilaine petite !
- Ne froissez pas votre tablier, mademoiselle Zélie.
- Ne salissez pas vos mains, mademoiselle Zoé !
- Ah ! si je pouvais parler, pense la plus grosse poupée, je dirais :
- Cher bonhomme de Noël, apportez-nous une maman qui ne gronde pas toujours.

Alphabet — Majuscules

A B C D E F G
H I J K L M
N O P Q R S T
U V W X Y Z.

A B C D E F G
H I J K L M
N O P Q R S T
U V W X Y Z

œu = eu

un nœud
des nœuds

œuf = euf

un bœuf
deux bœufs

œur = eur

une sœur
un cœur

La fête de Pâques chez grand'maman.

A Pâques, bonne grand'maman nous invite toujours, ma sœur et moi.

Grand'maman demeure à la campagne.

Quand nous arrivons, nous retrouvons la table de fête avec des fleurs du printemps et une corbeille pleine de jolis œufs teints ; des verts, des rouges, des jaunes, des violets.

Grand'maman dit :

— Qui veut un œuf ?

— Qui veut des œufs ?

— Moi ! moi !

— Alors, mes petits, allez au jardin ; cherchez bien ; vous en trouverez.

Les œufs de la corbeille sont pour les grandes personnes.



Grand'maman a caché des œufs dans l'herbe, dans les buissons.



— J'en ai un, deux, trois ;
crie ma sœur Lucette.

— Moi, j'en ai quatre !
Comme ils sont jolis, les
œufs de Pâques chez
grand'maman !

es, ent comme e

j'étudie ma leçon.

tu étudies ta leçon.

le bon élève étudie sa leçon.

les bons élèves étudient leurs leçons.

je tricote un bas.

tu tricotes une mitaine.

maman tricote un jupon.

mes sœurs tricotent des chaussettes.

Une visite à mon oncle Ulysse.

— Nous irons dimanche chez oncle Ulysse, me dit un jour maman.

Je n'avais jamais été chez mon oncle Ulysse. C'est très loin.

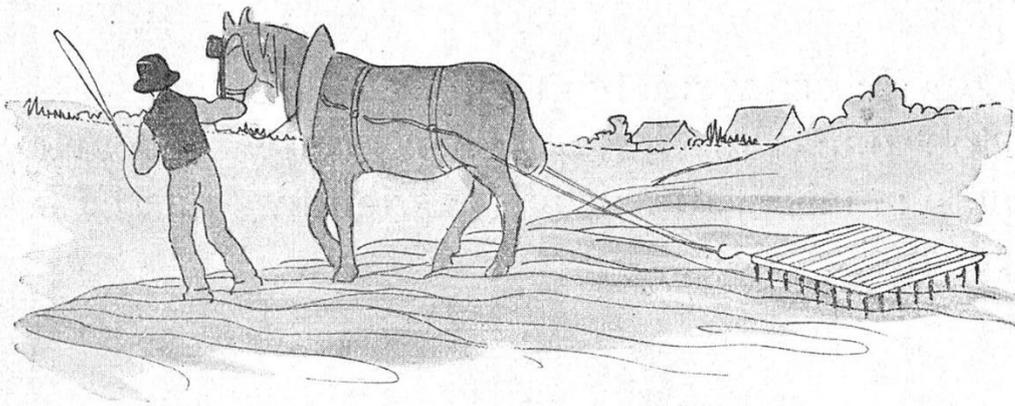
Nous avons fait un long chemin en train.

Mon oncle a un grand jardin, un verger, des prés, des champs.

Il a beaucoup d'animaux.

Son jeune cheval blanc traîne le char quand ma tante va vendre au marché les fruits et les légumes.

Les deux gros chevaux bruns tirent la charrue, la herse, la faucheuse.

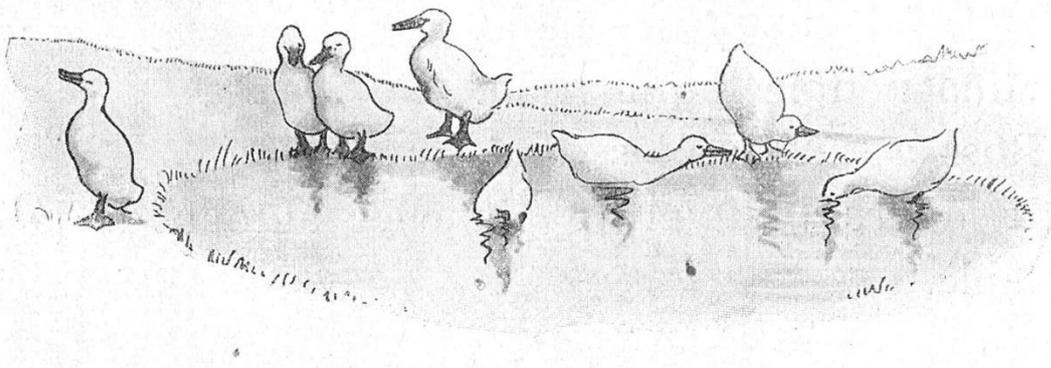


Il y a huit vaches ; elles donnent beaucoup de lait que mon oncle porte à la ville.

Mes cousins nettoient les écuries et donnent la nourriture aux chevaux, aux vaches, aux porcs. Dans la basse-cour, beaucoup de poules picorent. Le coq est magnifique.

Mes cousines soignent les poules et vendent les œufs.

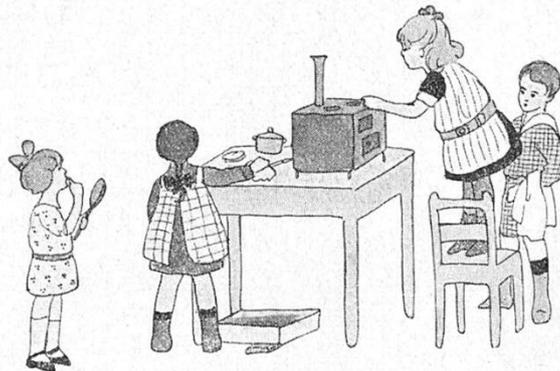
Des canards se promènent derrière la maison et nagent sur l'eau de la mare.



Les trois beaux chats détruisent les souris.
Pataud, le gros chien, fait son devoir ; il garde
la ferme. Il est l'ami de tout le monde.

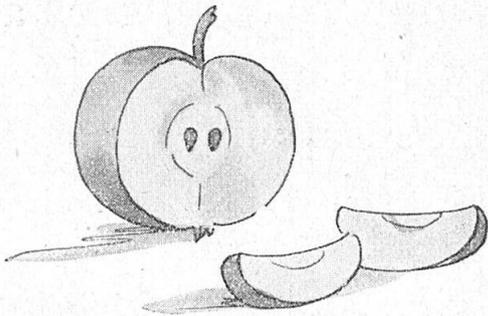
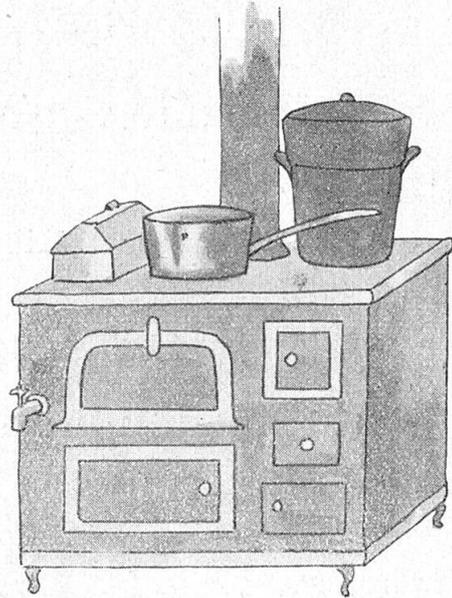
Le soir est venu trop vite, ce dimanche-là.
Mon oncle m'a dit : « Tu regrettes de partir,
petit ; mais si tu es sage, tu viendras passer les
vacances ici. »

Y = ii

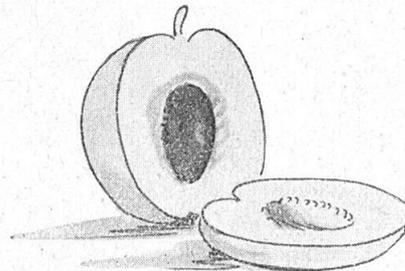


Nous jouons avec notre petit ménage.
Albert essuie la vaisselle.
Moi, j'ai **essuyé** la table.
Mina nettoie le fourneau.
Rosa a **nettoyé** les casseroles.
Il faudra **balayer** le plancher autour de la
table.

Notre fourneau de cuisine a deux trous pour les casseroles et les marmites. Dans le **foyer**, on fait le feu avec du bois, du coke, de la houille. Dans le four, on chauffe les aliments. La bouilloire contient de l'eau ; elle a un robinet. La fumée passe dans le **tuyau**.



Fruits à pépins :
la pomme
la poire
le raisin
l'orange



Fruits à noyau :
la cerise
la prune
l'abricot
la pêche

Je vais écrire :

La pomme est un fruit à pépins.

La cerise est un fruit à noyau.

.....

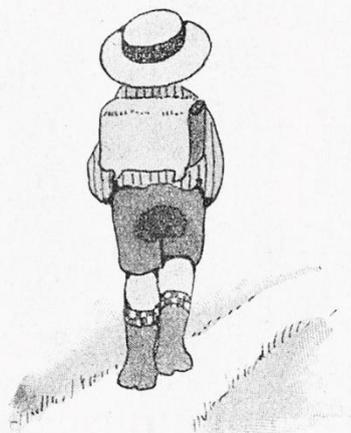
Le petit écolier.

— Petit écolier, qu'as-tu dans ton sac ?

— J'ai mes livres, mes cahiers, ma boîte.

— Qu'as-tu dans ta boîte ?

— J'ai ma plume, ma règle, ma gomme, mon **crayon**.



Mon crayon.

Mon crayon est en bois. Il est brun ; il est long et arrondi. Au milieu de mon crayon, il y a une mine.

Je taille mon crayon et j'ai une pointe.

Avec mon crayon, je calcule, je dessine.

Mon crayon est très utile.



Noyer.

Quel est ce bel arbre ?

Il est gros ; il est haut.

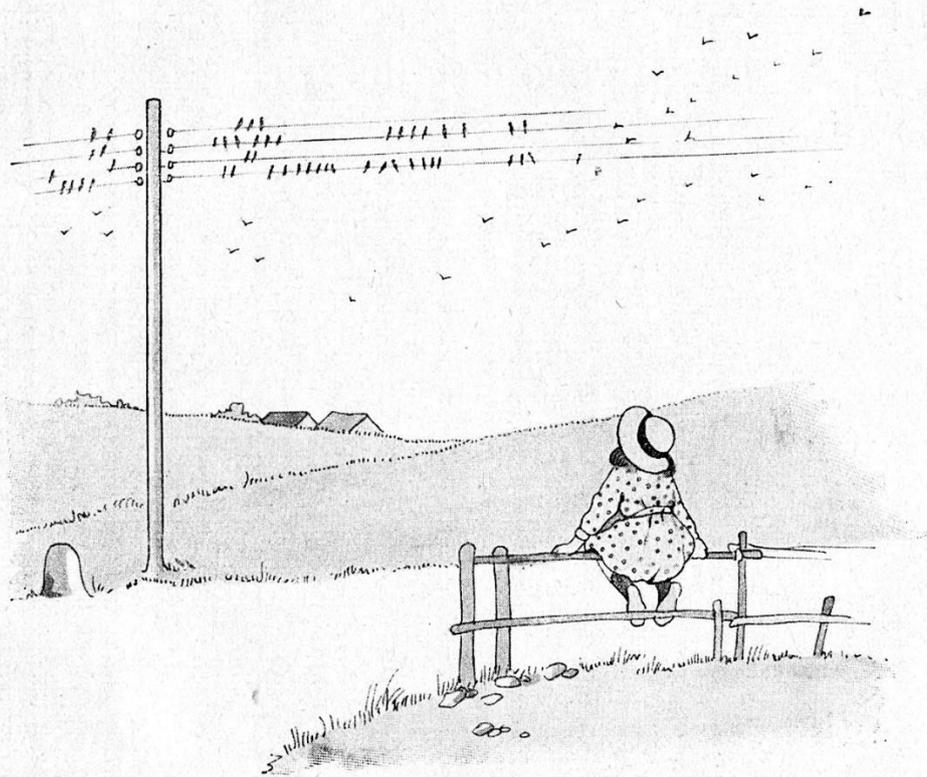
On est au frais sous son épais feuillage.

Ses fruits sont verts, parce qu'on les voit avec leur coque.

Quand ils seront mûrs, la coque s'ouvrira ou séchera

et ils tomberont sans se gâter, car ces fruits
ont une coquille.
Ce sont des noix.
Avec les noix, on fait de l'huile.

L'enfant et les hirondelles.



- Pourquoi vous rassemblez-vous, gentilles hirondelles ?
— Mon enfant, nous nous préparons pour un grand **voyage**.
— Pourquoi partez-vous, gentilles hirondelles ?
— Mon enfant, l'hiver va venir ; nous avons déjà froid ici.

— Où irez-vous, gentilles hirondelles ?

— Mon enfant, nous allons dans des **pays** plus chauds. Pour aller habiter ces pays, il faut traverser la grande mer.

— Quand reviendrez-vous, gentilles hirondelles ?

— Nous reviendrons au printemps, mon enfant.

Nous te retrouverons plus grande et plus instruite.



— Au revoir, gentilles hirondelles !
Bon voyage !

tion comme sion

invention

la potion du malade.

salutation

une bonne action.

fabrication

la ration du soldat.

préparation

la station du bateau.

correction

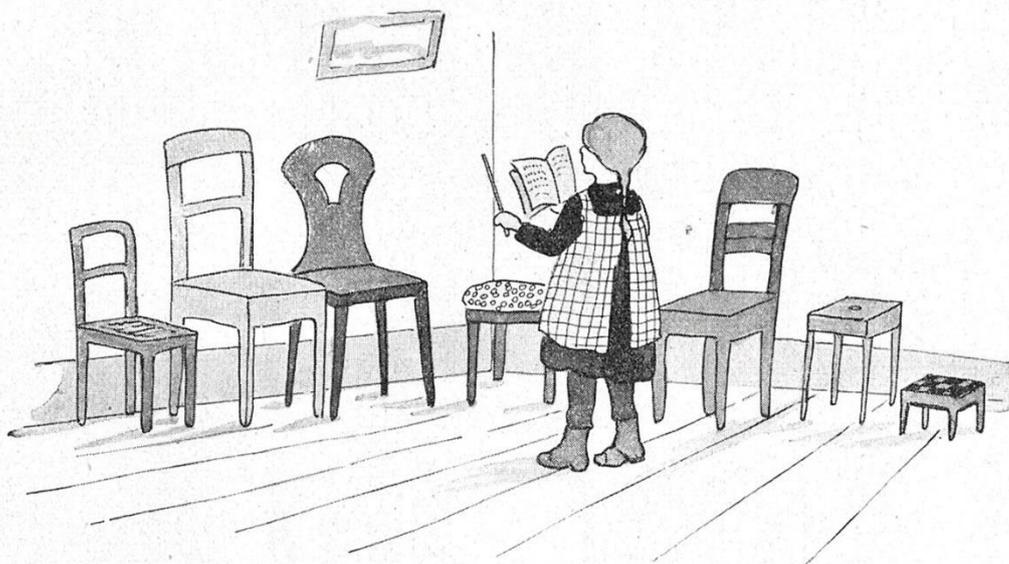
une opération difficile.

observation

une plantation de choux.

Joséphine joue à l'école.

La petite Joséphine est pauvre; elle n'a pas même une poupée, mais elle aime beaucoup jouer à l'école.



Alors elle aligne toutes les chaises autour de la chambre. Il lui semble qu'il y a un écolier ou une écolière sur chaque chaise.

Joséphine est une bonne petite maîtresse! Ecoutez-la.

— Mes enfants, nous allons faire un peu de lecture et de **récitation**.

— Je lirai d'abord, puis Marie lira; ensuite nous lirons ensemble.

— Bien!

— Maintenant, récitons par cœur notre poésie.

— Bravo ! tout le monde la sait.

— Passons à la dictée.

— Prenez votre cahier et votre plume !

— **Attention !** Vous écrirez : Le chat aime à rester dans l'**habitation** de son maître.

— Qui saurait faire une **composition** sur le chat ? Tous ! bon ! Nous la ferons la semaine prochaine. Pensez-y.

La cloche sonne ; c'est la **récréation**.

— Sortez, enfants !

Après la **récréation**, Joséphine donne la leçon d'arithmétique.

— Les petits feront une **addition** et une **sous-traction**.

Les grands feront une **multiplication** et un problème.

— Mes enfants, faites-moi le plaisir de calculer avec **application**. De jolis chiffres et point de fautes.

Quels gentils élèves ! Leur maîtresse n'a donné aucune **punition**.

Il est onze heures. C'est l'heure de sortir.

— Bonjour, mes enfants ! Rentrez vite à la maison.

Mon portrait.

J'ai un **nez** au milieu du visage ;
de chaque côté, une joue.
Voici un **œil**, encore un œil ;
cela fait deux **yeux**.



Voici mon front, ma bouche, mon menton.
J'ai deux oreilles : une à gauche, une à droite.
Voici mon cou, puis mon **corps**
avec deux bras et deux mains.
Ma main droite a cinq **doigts**.
Ma main gauche a aussi cinq doigts.
Mes deux mains ont dix doigts.
J'ai encore deux jambes et deux **pieds**.

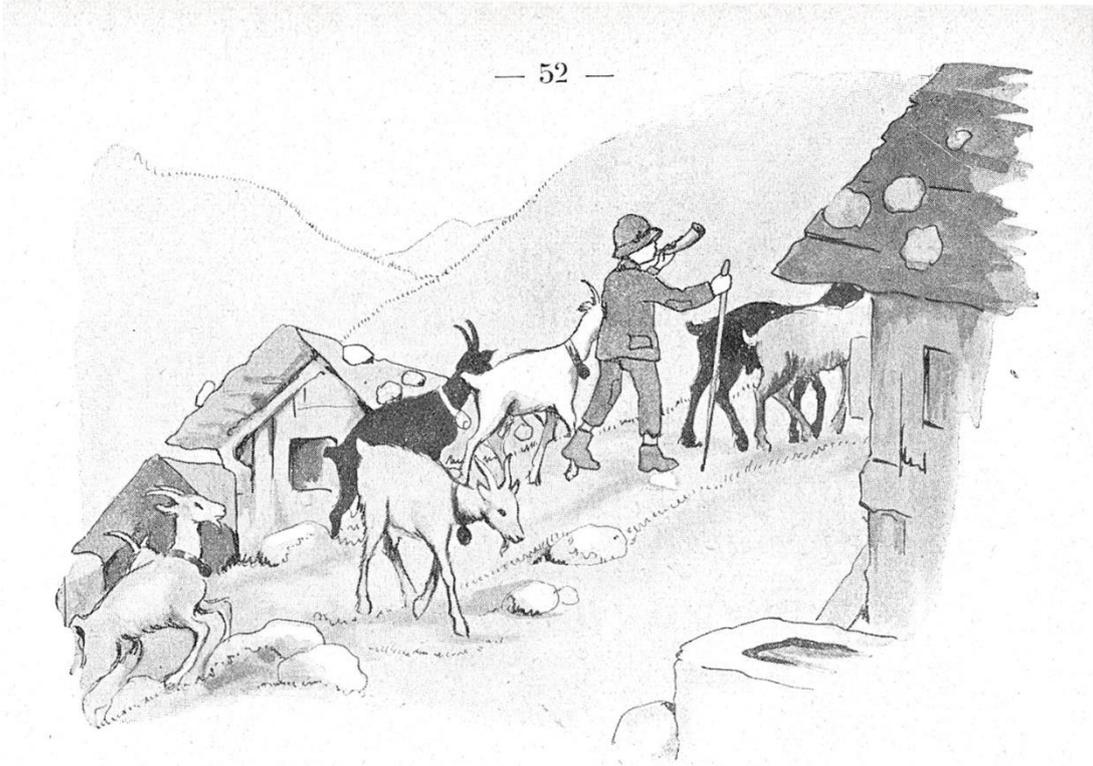
La petite chatte et l'enfant.

Pourquoi notre petite chatte
Lèche-t-elle souvent sa patte,
La passant, puis la repassant
Et par derrière et par devant ?

C'est qu'elle veut être proprette
Et fait avec soin sa toilette.
Elle est plus sage que l'enfant
Qui pleure et crie en se lavant.



LOUIS RŒHRICH.



Le petit chevrier.

Le chevrier de Salvan est un pauvre petit garçon.
Il n'a plus sa mère. Il ne va pas à l'école en été.

A la montagne, on ne va à l'école qu'en hiver.

Dans la belle saison, le petit chevrier gagne sa vie
en gardant les chèvres.

De bonne heure, le matin, les chèvres sont toutes sur
la place du petit village. Le chevrier les conduit bien
haut dans la montagne. Il a sa canne, sa corne et son
dîner dans ses poches.

Les chèvres broutent toute la journée la bonne herbe
parmi les rochers.

Le chevrier mange son pain et son fromage.

A la fin de l'après-midi, le troupeau revient au vil-
lage.

Chaque chèvre sait retrouver son étable. Elle apporte
son bon lait à la famille du montagnard.



Une petite histoire.

Jean est un gentil garçon de huit ans.

Sa maman lui a appris que les doigts des petits garçons peuvent faire beaucoup de travaux utiles ou agréables, comme les doigts des petites filles.

Grand'maman aura bientôt sa fête ; Jean lui brode un petit tapis.

Jean a mal à l'oreille. Il doit aller chaque jour chez le docteur pour se faire soigner. Mais chaque jour, il attend très longtemps chez le docteur, car il y a beaucoup de personnes qui ont mal comme lui.

Comme Jean a des tâches à faire et des leçons à étudier, il lui reste peu de temps pour broder.

Alors, il a une bonne idée que beaucoup de petits garçons n'auraient pas.

Il prend sa broderie quand il va chez le docteur et, chaque jour, il avance beaucoup son travail.

Le petit tapis sera terminé pour la fête de grand'maman
Cette petite histoire est tout à fait vraie.

A la montagne.

I



Lucien passe les vacances d'été à la montagne, avec sa tante. Ils habitent un chalet solitaire. Ils demeurent là avec le propriétaire du

chalet, une domestique et deux petits bergers.

Lucien voit une foule de choses nouvelles. Il aura des vacances agréables.

II

Le chalet a de petites fenêtres et deux galeries.

On entre d'abord dans la grande cuisine. A côté de la cuisine se trouve l'écurie. Un escalier très étroit conduit aux chambres, petites et basses.

Autour du chalet sont les pâturages et les forêts. La bonne herbe verte parsemée de jolies fleurettes fait le régal des troupeaux.

III

Le chalet est bien haut dans la montagne. On voit en bas le village avec son église, les petites maisons, les hôtels. La route traverse le village et continue bien loin encore jusque vers la ville voisine. La rivière coule dans la direction de la route et se jette dans le Rhône. Le petit chemin de fer suit la route.

Tout autour sont les hautes montagnes ; la neige blanchit leurs sommets.

IV

Lucien a apporté un drapeau genevois, un drapeau valaisan, un drapeau bernois et un drapeau suisse.

Il orne le chalet.

Quand il fait beau, on suspend des lanternes à la galerie. On les allume le soir ; c'est très joli. Mais quand il fait mauvais temps, on ôte les drapeaux et les lanternes. L'orage les gâterait. A la montagne, le vent est très fort.

V

Nous sommes au mois de juillet, mais toute la neige n'est pas fondue autour du chalet.

Il y a encore des places neigeuses dans les endroits qui reçoivent peu de soleil.

C'est un plaisir pour Lucien de se laisser glisser sur la belle neige blanche.

Sur les hauts sommets, la neige ne fond jamais.

VI

Quelles jolies fleurs il y a sur la montagne !

Il y en a des bleues, des blanches, des jaunes, des roses, des violettes.

Il y en a des grosses et des petites.

Lucien apprend leurs noms.

Chaque semaine, il en cueille pour les envoyer à ses parents. Les

petites boîtes pleines de fleurs parfumées font plaisir à ceux qui ne

peuvent pas aller sur la belle montagne.



VII

Lucien est devenu l'ami des petits bergers. Il les accompagne au pâturage quand ils vont garder le troupeau. Lucien connaît maintenant le nom des vaches. Il y a la Noiraude, la Boucharde, la Belle, la Brune, Bergère, Fleurette, Papillonne, Baronne, Comtesse.

Chaque vache a sa cloche; chacune en est très fière.

Quand il fait beau, les trois petits compagnons font du feu et cuisent des pommes de terre.

Quel bon repas !

VIII

Les vacances sont terminées.

Il faut reprendre le chemin de la ville.

Adieu, les amis de la montagne !

Adieu, troupeau ! Adieu, joli chalet !

Lucien retourne à l'école; il retrouvera ses camarades de travail.

Il sera sage et studieux et pensera souvent aux belles vacances passées au chalet.





Deux petits jardiniers.

Gertrude et Frédéric auront un jardinet.

Maman leur a donné une petite bande du grand jardin, derrière la maison.

Gertrude et Frédéric ont reçu à Noël une bêche, un râteau, une petite pelle et un petit arrosoir.

* * *

Maman leur a fait un tablier de jardinier.

Il s'agit tout d'abord de marquer le tour du jardinet. Avec quoi ?... Une idée !...

Les ouvriers qui ont réparé la toiture de la maison, ont déposé les ardoises cassées dans un coin de la cour. Elles seront très utiles pour cette bordure.

Les enfants alignent les morceaux d'ardoises en les plantant en terre. Cela fait l'effet d'un petit mur gris.

* * *

Nous sommes au mois de mars.

Avec la bêche, Frédéric remue la terre; il passe ensuite le râteau pour l'égaliser.



Voilà le jardin prêt pour Pâques.

Il faut le fleurir maintenant.

C'est bien simple.

Les enfants vont en promenade avec maman et cueillent des plantes de primevères et de violettes.

Chaque panier est bientôt tout rempli.

Gertrude demande à son frère de placer les primevères en croix au milieu du jardin. Les plantes de violettes seront autour de la croix.

Papa a donné des plantes de pensées comme cadeau de Pâques.

Il y en aura dans chaque coin.

Ce sera très joli.



* * *

Quand vient le mois de mai, il faut changer les plantes du jardinet.

Avec leurs sous économisés, le frère et la sœur achètent des graines et de petites plantes de géraniums rouges et blancs. Ainsi on aura les couleurs suisses

Papa a donné des conseils pour semer les graines, car nos petits amis ne sont pas encore de vrais jardiniers.

Les capucines prendront beaucoup de place. Leurs fleurs aux couleurs vives égayeront la plate-bande.

Le réséda sera en bordure.

* * *

Depuis le jour où l'on a semé les graines, Gertrude et Frédéric sont très impatients.

Ils voudraient voir les tiges sortir plus vite de leur cachette. Comme ils auraient envie de remuer la terre avec leur doigt ! Mais ils toucheraient aux graines qu'il faut laisser bien tranquilles.

Enfin, des feuilles toutes petites, toutes petites, commencent à se montrer.

Elles sont annoncées à papa et à maman par des cris de joie.

Toute la famille les admire et, chaque jour, les enfants veulent voir leurs progrès.

* * *

En été, le petit jardin est tout à fait joli.

Il ne faut pas oublier de l'arroser, car les plantes ont soif, surtout quand le soleil a brillé tout le jour.

Puis il faut couper les feuilles jaunies, les fleurs flétries.

Le jardinet de Gertrude et de Frédéric a été très bien soigné jusqu'au moment où le froid a gelé les plantes.

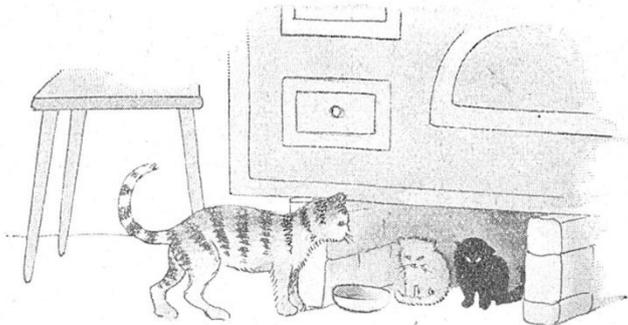
Il se reposera pendant l'hiver et, au retour du printemps, nos deux petits jardiniers lui feront une nouvelle toilette.

Minette et ses petits.

Notre Minette a deux charmants petits chats : l'un gris, il s'appelle Grison ; l'autre noir, il s'appelle Raton.

— Restez près du fourneau, bien au chaud, dit un jour Minette à ses enfants. Je sens les souris et j'ai entendu ce matin notre maîtresse se plaindre parce qu'une souris a fait un trou dans le pain. Il me faut aller à la chasse.

Vous avez bu votre lait ; dormez maintenant !



Mais Minette est à peine dans le corridor que nos deux minons sont dehors, car la porte de la cuisine était entr'ouverte.

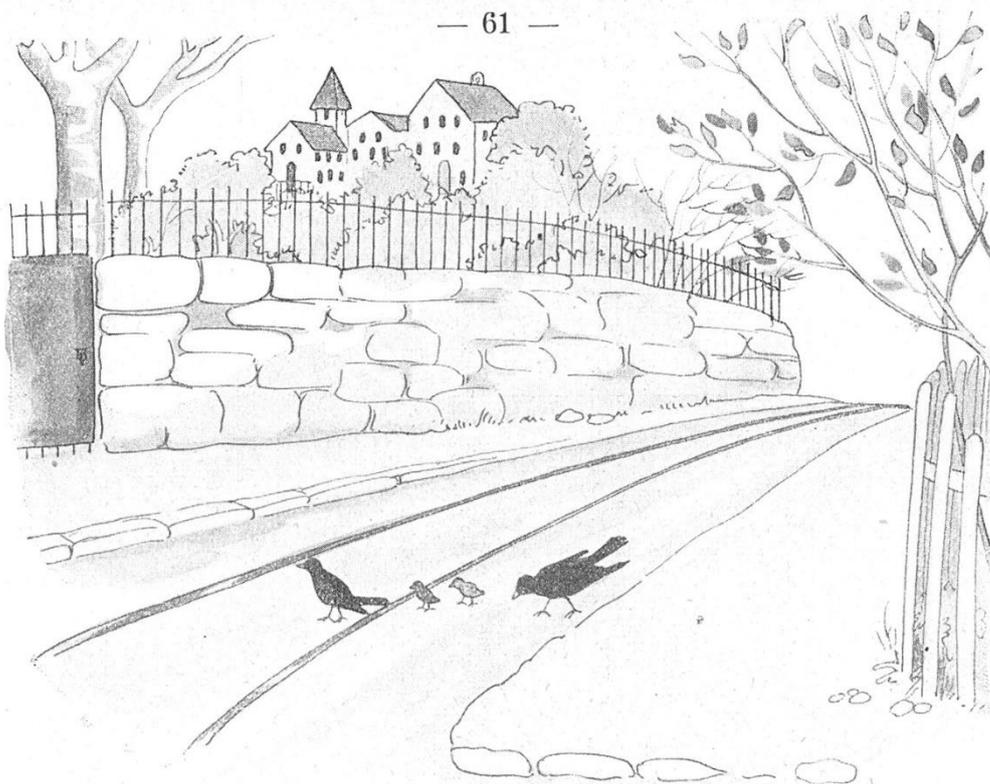
C'est si agréable de jouer, de sauter, de se rouler par terre, dans la cour de la ferme, quand Turc, le bon chien, taquine de sa grosse patte Grison et Raton.

Mais... personne dans la cour ! Il pleut ! Les petits chats font tristement le tour de la maison. Il n'y a pas de plaisir aujourd'hui. Il vaut mieux rentrer.

Les minons retrouvent à la cuisine Minette si inquiète qu'elle a à peine la force de gronder.

— D'où venez-vous, petits désobéissants ? Vous voilà tout mouillés. Je dois vous lécher maintenant. Bon ! vous êtes enrhumés !

En effet, les minons éternuent. Ils ont bien froid. Ils sont tout contents de rester de nouveau près du fourneau, à côté de leur bonne maman.



Une histoire de merles.

Monsieur Merle habite un petit bois avec sa femme et ses enfants.

Près du petit bois, passe une route. De l'autre côté de la route, il y a une grande campagne avec une belle maison.

La vieille dame qui demeure dans cette maison reste toute l'année à la campagne, en hiver aussi.

Cela fait le bonheur des petits oiseaux parce que la cuisinière ne les oublie pas.

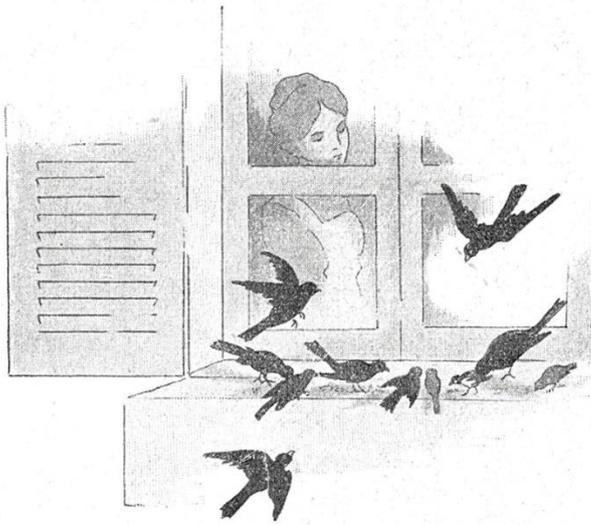
Chaque jour, elle met sur la fenêtre de la cuisine des miettes, des pelures, des fruits, des débris de nourriture.

Quel régal pour tous les oiseaux du voisinage, surtout quand la neige tombe !

* * *

Papa merle et maman merle se réjouissent à l'idée que bientôt leurs deux petits assisteront aux bons repas.

Mais les enfants merles sont tout jeunes ; leurs ailes sont peu fortes.



— Aujourd'hui, nous allons tous les quatre au château, dit, un matin, papa merle.

— J'ai peur, dit l'un des petits.

— C'est bien loin, dit l'autre.

— Courage, dit la maman un peu inquiète.

On part ; on traverse le petit bois, d'arbre en arbre, et l'on arrive sur la route.

Mais les petites ailes sont fatiguées. Il faut aller à patte pour les reposer.

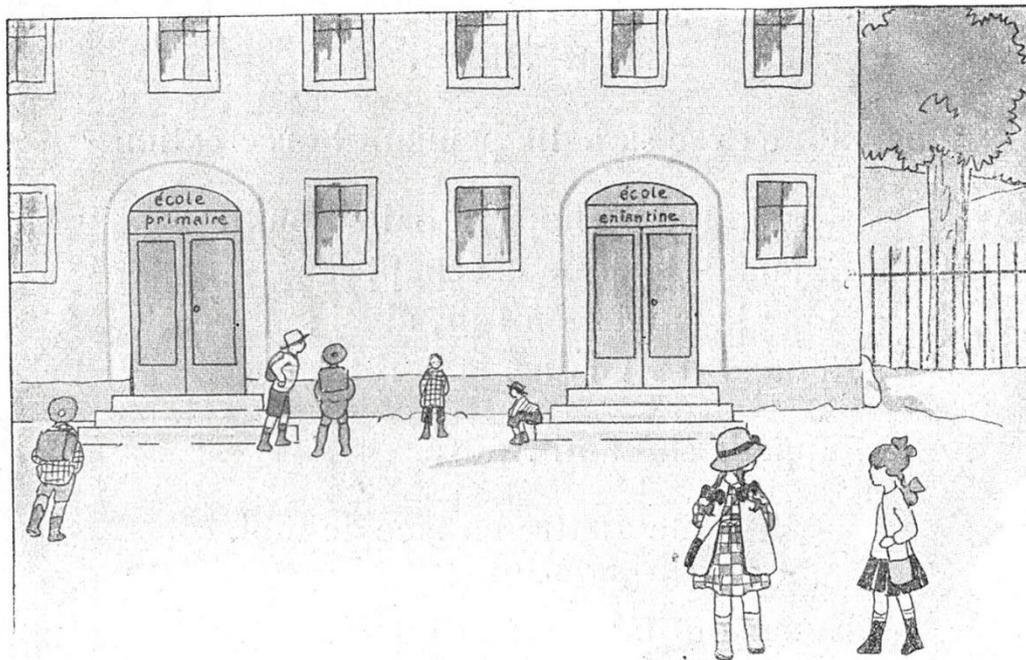
— Quelle horreur ! si un tramway venait !

— Et si une automobile arrivait !

Bon ! la route est traversée. Toute la famille est dans la campagne. On vole de nouveau et bientôt nos petits merles font la connaissance de leurs amis en piquant les bonnes choses servies sur la fenêtre.

C'est une vraie fête !

Dans l'après-midi, on refera prudemment le voyage jusqu'au nid et, chaque jour, la famille entière prendra le même plaisir.



Je vais en classe le matin
Avec mon petit frère Pierre ;
Je porte notre panier plein,
Car il est trop lourd pour mon frère.

Mais quand il est vide le soir,
C'est Pierre qui le prend par l'anse.
Il est très content ; il faut voir
En chemin comme il le balance !

Quand il est lourd, il est pour moi
Le gros panier rempli par mère,
Mais quand il est léger, c'est toi
Qui le portes, mon petit frère !

Chacun son tour ! c'est la justice,
Et nous nous aimons tous les deux :
S'aimer bien, se rendre service,
C'est le vrai moyen d'être heureux.

Octave AUBERT.

La balle.

Robert joue avec sa balle pendant la récréation.

— Hop ! hop ! hop ! la balle bondit
Et jamais, elle ne m'échappe.
Hop ! je la jette en l'air, ainsi ;
Et dans mes mains, je la rattrape.

Robert appelle son ami André.

— Viens te mettre en face de moi.
C'est ça, reste à cette distance.
Et surtout tâche d'être adroit.
Attention ! car je commence.
Attrape-la ! hop ! C'est très bien.
A ton tour de lancer la balle.
Tu peux jeter, hop !... je la tiens.
Nous sommes d'une adresse égale.

La cloche sonne. Les deux garçons rentrent en classe.



IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
LAUSANNE

1273 51